

Sur la route des écrivains

3 février 2016

Depuis plusieurs années déjà, le club nous a habitués à visiter des lieux habités ou fréquentés par des écrivains célèbres. A titre de mémoire et à tous ceux qui s'intéressent à ces demeures qui conservent en leurs murs le souvenir de ces personnages disparus, rappelons leurs noms :

- Alexandre Dumas (château de Monte-Cristo),
- Ivan Tourgueniev (datcha à Bougival),
- Emile Zola (Meudon),
- Maurice Maeterlinck (château de Médan),
- Louis Aragon et Elsa Triolet (moulin de Villeneuve),

et, récemment la maison littéraire de Victor Hugo au Château des Roches et la maison de Chateaubriand à la Vallée-aux-Loups.

Vous remarquerez que toutes sont situées à l'ouest ou au sud-ouest de Paris. On se demande bien pourquoi !



Le matin, visite du **château des Roches** qui appartenait à Monsieur Bertin, directeur du *journal des débats*. Dès 1831 Victor Hugo et sa famille avaient pris l'habitude de venir passer une partie de l'été dans cette belle demeure entourée d'un grand parc.



Il est situé près du village de la Bièvre. L'écrivain appréciait tellement la région qu'il y reviendra plus tard avec Juliette Drouet. Il y a composé de nombreux poèmes. Des personnages illustres rendaient visite aux Bertin : Chateaubriand, Berlioz, Ingres, Liszt...

Le château a été conservé dans un état remarquable grâce au mécénat d'un japonais qui apprécie l'œuvre de Victor Hugo. Il garde donc le charme d'une ambiance romantique. On y trouve également des manuscrits et des œuvres originales.

L'après-midi, nous découvrons la maison à laquelle le nom de Chateaubriand est attaché à jamais : **la vallée-aux-Loups**, près de Sceaux. Chateaubriand, après des débuts diplomatiques et des voyages, s'oppose à Napoléon 1^{er}. Il vient d'écrire un article incendiaire dans le *Mercur* et il est



contraint à un semi-exil. Il achète donc cette maison et y commence les *Mémoires d'Outre-Tombe* ainsi que d'autres œuvres qu'il écrit dans un cabinet situé à quelques mètres du logis, la tour Velléda.

Il y reçoit également Madame Récamier.

Par la suite, il est déçu par la Restauration et renonce à être ministre. Il perd donc sa pension et est obligé de vendre son domaine en 1817. Celui-ci subira d'autres aménagements par les propriétaires successifs.

Il appartient maintenant au conseil départemental des Hauts-de-Seine. Pour attirer les visiteurs, il a été décoré et meublé dans le goût de l'époque. La pièce la plus émouvante celle où est conservée la méridienne qui servit de siège à Juliette Récamier lorsque le peintre David en fit le portrait.



Il présente de beaux jardins et un arboretum où, en cette saison, il ne fait pas bon s'y promener !